

trois souverains où le cycle commence par l'élément bois ? l'accord est malaisé à établir puisque, commençant la série des trois souverains avec l'élément bois, on trouve successivement les éléments bois, métal, feu, eau, avant d'arriver à l'élément terre par lequel débute la série des cinq empereurs; il faudrait donc admettre quatre souverains, et non trois, avant les cinq empereurs; c'est évidemment pour résoudre cette difficulté que le sculpteur a eu recours à un artifice : avant les cinq empereurs, il n'a placé que trois panneaux correspondant aux trois souverains qui sont Fou-hi, Tchou-jong et Chen-nong; mais, dans le premier panneau il a logé deux personnages et, de la sorte, il obtient les quatre termes que requiert la théorie des cinq éléments : Fou-hi (bois); Niu-koua (métal); Tchou-jong (feu); Chen-nong (eau) <sup>1</sup>. Le personnage de Niu-koua convenait bien au rôle qu'on lui fait ainsi jouer; les caractères qui composent son nom permettent en effet de le considérer comme une femme; dès lors il n'est pas nécessaire de placer Niu-koua après Fou-hi, comme le font les auteurs qui tiennent Niu-koua pour un souverain du sexe masculin<sup>2</sup>; elle sera bien plutôt la sœur de Fou-hi qui l'aida dans son œuvre de gouvernement en réglant avec lui les conditions du mariage pour l'humanité <sup>3</sup>.

Fou-hi et Niu-koua sont représentés tous deux avec des queues de serpent. Nous avons vu (p. 32) que Wang Wen-k'ao, au deuxième siècle de notre ère, parlait en effet de Fou-hi avec son corps écailleux et de Niu-koua avec son corps en forme de serpent 伏羲鱗身女媧蛇軀. Sseu-ma Tcheng, dans ses Annales principales des trois souverains, nous dit que Fou-hi avait un corps de serpent et une

1. Cette explication diffère de celles que j'avais données précédemment. Dans la première édition de ma *Sculpture sur pierre en Chine*, p. 3, j'avais dit que le sculpteur admettait la théorie suivant laquelle les éléments se succèdent en se *produisant* les uns les autres; il n'en est rien et, pour rendre compte du bas-relief, il faut se fonder sur la théorie suivant laquelle les éléments se succèdent en se *détruisant* les uns les autres. D'autre part, dans ma traduction de *Sseu-ma Ts'ien* (t. I, p. 10, n°2), j'ai dit que, pour

le sculpteur, Fou-hi et Niu-koua devaient régner tous deux par la vertu du bois; il me paraît, au contraire, maintenant que Niu-koua doit représenter l'élément métal.

2. Par exemple Sseu-ma Tcheng, pour qui les trois souverains sont Fou-hi, Niu-koua et Chen-nong.

3. Cf. *T'ong kien kang mou*, section antérieure préliminaire : 女媧氏與太昊同母。佐太昊正婚姻。